

LES JEUX DU JE, pour favoriser l'expression

Introduction :

pourquoi et comment mettre en place ces activités ?

Le développement affectif est un enjeu éducatif pour les filles et les garçons de 11 à 14 ans. Ces activités visent à les accompagner dans l'expression de leurs sentiments et de leurs émotions.

À cet âge, les jeunes adolescents connaissent des mutations physiques importantes, découvrent un nouveau rythme scolaire en intégrant le collège. Ce sont autant de changements qui contribuent à leur faire appréhender le monde différemment et à ressentir de nouvelles émotions, de nouveaux sentiments. Ou tout du moins ils ne les perçoivent plus de la même façon que pendant l'enfance. Ils ont alors besoin d'être accompagnés pour apprendre à les (ré)interpréter.

Ce kit propose un ensemble d'activités pour faire grandir les jeunes dans le domaine du développement. Ces activités se veulent simples à mettre en place, mais il faudra un certain temps à la tribu pour les vivre pleinement. Les silences, les hésitations sont souvent les premiers pas vers une parole plus libre.

Pour accompagner les jeunes dans leur développement affectif, il y a trois règles d'or à se fixer :

- ◆ Ne pas interrompre la parole du jeune,
- ◆ Ne jamais dire à la place du jeune,
- ◆ Ne jamais juger le jeune.

Personne n'est complètement au clair sur ces questions : il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse...

Pour vous aider à mieux aborder les diverses activités, des fiches d'accompagnement vous sont proposées. Mais avant tout, prenez le temps de lire toute l'introduction, elle t'apportera des clés pour mieux comprendre les activités proposées.

1. Définition des notions

Pour faciliter la mise en place des différentes activités, il importe de définir les significations attribuées aux termes : sentiments, émotions, passions et humeurs. Cela te permettra de mieux les distinguer.

- ◆ Le terme « émotions » désigne un état affectif intense, caractérisé par des effets divers (pâleur, accélération du pouls, tremblements...). Les émotions ont une durée relativement brève. Ces phénomènes sont des réactions adaptatives et physiologiques à des événements. Par exemple, lorsqu'on entend un bruit qui ne nous est pas familier, la peur se manifeste par une accélération du pouls et un afflux de sang dans les jambes pour se préparer à prendre la fuite.
- ◆ Les « sentiments » tels que l'amour, la haine, l'angoisse, entre autres, se distinguent des émotions par leurs causes plus complexes, par leur durée plus longue et leur intensité plus faible. Ils persistent même en l'absence de l'objet qui les a causés. Même en cours de français, on peut être angoissé par la prochaine interro de maths!
- ◆ les « passions » sont des sentiments excessifs, apparentés aux états de dépendance affective qui caractérisent les addictions.

Pour mieux retenir : la distinction faite entre « émotion » et « sentiment » rejoint la distinction qui est faite dans le langage courant entre « être émotif » et « être sentimental »...

- ◆ Les « humeurs » sont des états affectifs qui constituent un arrière-plan plus ou moins durable imprégnant le déroulement de la vie quotidienne, positivement ou négativement.

2. Prendre en compte la dimension affective

Dans les sociétés occidentales, l'enfant apprend selon des codes sociaux à contrôler ses sentiments et ses émotions. Ce conditionnement l'amène même à réagir en fonction du sexe auquel il appartient, comportement encouragé consciemment ou non par l'entourage familial dès la petite enfance.

Accompagner le développement de la dimension affective chez les jeunes, c'est les aider à développer leur capacité à identifier et à faire le tri entre leurs émotions, c'est les aider à comprendre pourquoi nous éprouvons un sentiment à tel ou tel moment. Plus on exprime une émotion, plus elle se libère et s'atténue. Mais plus on affirme un sentiment, plus on le renforce et l'installe dans la durée, qu'il soit positif ou négatif. Par contre, en accompagnant le jeune dans la recherche des émotions qui se cachent derrière un sentiment, on lui permet de mieux comprendre ses réactions et de progresser. En effet, comme on la verra dans la distinction entre les différents concepts, l'émotion est ponctuelle : en aidant le jeune à la comprendre, on lui permettra de se l'expliquer et de s'en détacher. En revanche, un sentiment étant plus persistant, si on ne permet pas au jeune de se l'expliquer, on lui fait courir le risque de se laisser envahir au point de ne plus être capable de s'expliquer ce sentiment.

Il y a donc un double intérêt au développement affectif du jeune :

- ◆ Un intérêt pour le jeune, pour qu'il s'affirme et développe son estime de soi,
- ◆ Un intérêt pour les relations humaines, dans la mesure où le jeune comprend comment l'autre fonctionne et pourquoi il réagit de la sorte.

3. Caractéristiques du développement affectif chez les 11-14 ans

Si le développement physique est un des symptômes les plus connus de l'adolescence, il ne faut pas pour autant oublier qu'il s'opère également des changements psychologiques, avec notamment l'apparition d'émotions et de sentiments nouveaux.

La tranche d'âge 11-14 ans est un passage où le développement affectif s'accélère, ce qui rend les émotions difficiles à gérer pour de jeunes adolescents. Ces émotions incontrôlées et difficiles à éviter surgissent souvent brusquement.

Si l'amour est un des sentiments le plus facilement identifiable, c'est aussi l'âge où l'on appréhende la sympathie avec la bande de copains/copines ! Mais aussi l'âge où le sentiment d'infériorité peut susciter l'envie, la jalousie, la honte, la culpabilité, la timidité... Période complexe où l'on n'a pas toujours conscience de ses sentiments et de ses émotions, d'où l'extrême difficulté de les exprimer et d'apprendre à les gérer. Pour un jeune de 11-14 ans, exprimer ses aspirations, ses centres d'intérêt n'est pas spontané.

Petit à petit, garçons et filles se rendent compte qu'ils ne fonctionnent pas de la même manière mais qu'ils peuvent apprendre à se comprendre et à vivre ensemble. Les garçons et les filles apprennent à se faire confiance ; les filles recherchent plutôt l'attachement, les garçons en ont peur. La préoccupation sexuelle et amoureuse devient plus vive, les premiers rapprochements s'opèrent. C'est le stade de l'affirmation de son identité. Le jeune adolescent désire partager ses sentiments, il ressent des attirances, des élans affectifs envers des camarades de l'autre sexe. Durant cette période, les amitiés entre jeunes du même sexe sont également très fortes.

Le jeune adolescent réagit parfois de façon agressive : ceci est dû au fait qu'il est à la recherche de son identité. Il exprime ainsi tout ce qu'il rejette, tout ce qu'il n'est pas. Il a besoin de passer par cette phase avant de trouver ce qu'il est. Cette phase d'agressivité envers les autres et parfois envers lui-même fait partie du processus normal de la recherche de soi.

Ce développement identitaire pourra être favorisé par l'appartenance à un groupe. C'est d'ailleurs à travers cette confrontation au regard des autres que naît chez le jeune adolescent un sentiment qu'il ne connaissait pas ou peu auparavant : la honte. C'est en effet vers 11-12 ans qu'apparaît ce sentiment uniquement lié au jugement de l'autre.

Éprouver des sentiments et ressentir des émotions stimulent l'émergence de la personnalité et ce, qu'il s'agisse d'émotions et de sentiments positifs ou négatifs. D'où l'importance de pouvoir les découvrir et les partager en tribu à travers diverses activités !

C'est en ce sens que la branche scouts-guides s'est fixée les objectifs éducatifs suivants concernant le développement affectif des jeunes :

- ◆ Exprimer et piloter ses émotions
- ◆ Comprendre et utiliser positivement ses émotions
- ◆ Écouter l'autre en comprenant ses réactions
- ◆ Respecter et reconnaître l'autre
- ◆ Entretenir sans exclusivité des relations d'amitié avec ses pairs
- ◆ Vivre des relations d'amitié en comprenant les droits et les devoirs
- ◆ Vivre des activités adaptées entre filles, entre garçons et entre garçons et filles
- ◆ Percevoir la différence entre les sexes comme un enrichissement
- ◆ Respecter ses pairs dans son langage et ses attitudes
- ◆ Coopérer avec des personnes de l'autre sexe dans la gestion de la vie quotidienne

4. L'adulte et l'affectif

Il est d'autant plus complexe pour un adulte d'éduquer un jeune à l'affectif qu'il a lui-même appris à inhiber ses émotions et à taire ses sentiments. Les règles du savoir-vivre occidental obligent en effet à masquer une trop grande émotivité. Mais contrairement à ce que l'on a longtemps imaginé, les émotions sont l'un des moteurs des relations humaines et ne s'opposent pas à la raison.

Ainsi, il est difficile pour l'adulte d'entendre et de tolérer les émotions d'un enfant, d'un jeune, alors que lui-même est conditionné depuis tout petit à réprimer les siennes. C'est ce qui fait que la situation tend à se reproduire à chaque

génération. En réfrénant ainsi le jeune dans l'expression de ses émotions, on lui apprend à son tour à refouler ce qu'il ressent. Or réprimer ses émotions, c'est se soumettre à l'autorité d'autrui sans se poser la question de savoir si on en a envie ou non.

Alors en éduquant à l'affectif, l'adulte doit être conscient qu'il prend le risque d'être débordé en faisant émerger ses propres émotions. Ainsi, ce n'est pas parce qu'il leur permet de s'exprimer qu'il est débordé, mais tout simplement parce qu'il n'a pas appris à mettre des mots dessus.

Cette prise de conscience de la répression de ses propres émotions va permettre à l'adulte d'être plus disponible aux émotions et à l'expression des sentiments qu'il va susciter chez le jeune à travers des activités d'éducation à l'affectif. C'est en fait l'empathie, c'est-à-dire la capacité à se mettre à la place de l'autre et à sentir ce qu'il ressent. Cette attitude permettra aux chefs et cheftaines de proposer pleinement les activités de ce kit aux jeunes de la tribu.

5. Rôle de l'éducateur

Quelques attitudes à avoir en tête :

- ◆ Renforcer l'écoute à l'adolescence car c'est un moment délicat. En tant qu'éducateur, garder en tête que c'est souvent une période où les parents se dérobent
- ◆ Garder à l'esprit que les enfants, même grands, restent très soumis à leurs émotions
- ◆ Leur apprendre à mettre en mots ce qu'ils ressentent sans blesser l'autre
- ◆ Accueillir sans jugement leurs messages de tristesse ou d'angoisse, leurs cris et leurs mots agressifs
- ◆ Ne pas prendre pour soi la réaction d'un jeune, ne pas se sentir directement concerné par des propos agressifs mais les accueillir pour ensuite permettre au jeune de les mettre en mots

Enfin, il faut avoir conscience que certains jeunes pourront avoir du mal à s'exprimer lors des activités proposées dans ce kit. L'éducateur doit donc rester attentif à chaque jeune afin d'être prêt à recevoir leurs émotions et sentiments en dehors de ces temps spécifiques.

6. Sommaire

Mes émotions et Dieu	p. 5
Activités favorisant l'expression :	
dire aux autres, exprimer ses émotions	p. 26
Mes émotions et celles des autres	p. 32

Mes émotions et Dieu

Objectif

Cette activité peut être individuelle (proposée à un jeune qui a identifié une émotion) ou activité d'équipage (qui a vécu une émotion).

Cette activité permet de mettre en vis-à-vis l'émotion vécue par le(s) jeune(s) et cette même émotion vécue par le Christ, les apôtres...

C'est un temps de relecture entre le(s) jeune(s) et le chef.

Présentation

1. Parmi les fiches « Mes émotions et Dieu », le jeune reçoit la fiche qui correspond à l'émotion qu'il a choisie pendant l'activité « Mes émotions et moi ».
2. Le chef commente brièvement le dessin avec le jeune.
3. Ils lisent le texte et s'il le faut, le chef raconte l'histoire pour éclairer des points plus difficiles.
4. Le jeune remplit le cadre situé en bas de la page. (temps personnel à ne pas sauter)
5. Puis un temps de partage entre les jeunes sur le texte qu'ils ont lu, permet de partager ce qu'ils ont découvert à travers les émotions des personnages bibliques. Ce temps de partage est suivi d'un temps de prière.

Quelques conseils pour le chef

Avant : tu dois avoir lu les textes avant l'activité afin de pouvoir raconter l'histoire au jeune ayant des difficultés de lecture. Cela permet surtout de pouvoir discuter avec lui du personnage et de son émotion.

Lis aussi la fiche chef de chaque fiche qui donne des pistes de lecture et de débat.

Pendant : la parole entre le chef et le jeune doit être totalement libre. Le chef ne doit pas tenter d'imposer son point de vue. Il est là pour accompagner la parole du jeune.

Après : pendant le temps de partage, les jeunes peuvent raconter leur texte, parler de ce qui arrive au personnage et ce qu'il en pense.

Il faut penser à construire un temps de prière pour clore cette activité.

« La peur »

La tempête apaisée, Marc 4, 36-41

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ Pour les contemporains de Jésus, la mer représentait le lieu du danger, de la mort. En racontant cet épisode, l'évangéliste souligne que Jésus a pouvoir sur le mal, qu'il est vainqueur de la mort.
- ◆ De quoi les amis de Jésus ont-ils peur ? (de la noyade, de la mort...)
- ◆ Pourquoi l'attitude de Jésus est-elle étonnante au début ? A-t-il peur ?
- ◆ Quel reproche lui font les disciples ?
- ◆ Jésus semble avoir des pouvoirs. Et-ce que cela impressionne les disciples ?
- ◆ À la fin, Jésus leur dit que s'ils avaient cru en lui, ils auraient pu arrêter eux-mêmes la tempête. Qu'est-ce que j'en pense ?

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ À quelles difficultés de la vie suis-je confronté(e) ? Quelles sont mes peurs, mes craintes ? Est-ce que j'accepte d'avoir peur ?
- ◆ Comment est-ce que je réagis lorsque je constate la peur des autres ?
- ◆ Face à la mort et le danger, on se pose des questions sur le rôle de Jésus. Pour moi, qui est Jésus ?
- ◆ Les disciples ont peur de mourir. Qu'est-ce que j'en pense ? Manquent-ils de courage ?
- ◆ Jésus dit qu'avec lui nous n'avons pas à avoir peur. On peut se poser la question : suis-je avec Lui ? Comment ?
- ◆ La foi me donne-t-elle confiance pour affronter les difficultés de la vie ?

« La peur »

La tempête apaisée, Marc 4, 36-41

« Ce jour-là, le soir venu, il leur dit : « Passons sur l'autre rive. » Et laissant la foule, ils l'emmènent comme il était, dans la barque ; et il y avait d'autre barque avec lui. Survient alors une forte bourrasque, et les vagues se jetaient sur la barque, de sorte que déjà elle se remplissait. Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? » S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Et le vent tomba et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : « pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » Alors ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient les uns aux autres : « Qui est-il donc celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent ? »



J'écris, je dessine ce que m'inspire la peur des disciples. Comment aurais-je réagi à leur place ? Au début ils ont peur de la mort et finalement ils ont peur de Jésus et se posent des questions sur son identité. Qu'est-ce j'en pense ?

« La peur »

Le reniement de Pierre, Luc 22, 54-62

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ De quoi a peur Pierre ? (d'être arrêté et de mourir)
- ◆ Pourquoi selon moi a-t-il suivi Jésus ? C'est pourtant dangereux !
- ◆ Il est reconnu par trois fois comme étant un disciple de Jésus. À ce moment là en est-il fier ?
- ◆ Quelles sont les intentions de ceux qui l'interrogent ?
- ◆ Pourquoi Pierre pleure-t-il à la fin ?
- ◆ Pouvait-il dire la vérité ?

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Le courage, la fidélité et la lâcheté.
- ◆ Oser dire : est-ce facile ?
- ◆ La méchanceté des personnes qui sont dans la cour ? Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Ai-je déjà menti par peur de ce qui pouvait m'arriver si je disais la vérité ?
- ◆ Pierre avait promis à Jésus de ne pas l'abandonner. Pourtant il l'a fait.
Est-ce toujours facile de tenir parole ? Doit-on reconnaître que nous sommes faibles parfois ?

« La peur »

Le reniement de Pierre, Luc 22, 54-62

Pierre, un apôtre de Jésus, a juré à celui-ci qu'il était prêt à mourir pour lui. Jésus lui répond pourtant que par 3 fois il nierait le connaître. Jésus se fait arrêter et Pierre le suit de loin.

« Comme ils avaient allumé du feu au milieu de la cour et s'étaient assis autour, Pierre s'assit au milieu d'eux. Une servante le vit assis près de la flambée et, fixant les yeux sur lui, elle dit : « Celui-là aussi était avec lui ! » Mais lui nia en disant : « Femme, je ne le connais pas. » Peu après, un autre, l'ayant vu, déclara : « Toi aussi, tu en es ! » Mais Pierre déclara : « Homme, je n'en suis pas. » Environ une heure plus tard, un autre soutenait avec insistance : « Sûrement, celui-là était aussi avec lui et, d'ailleurs, il est galiléen ! » Mais Pierre dit : « Homme, je ne sais ce que tu dis. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta, et le seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : « Avant que le coq ait chanté aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » et sortant dehors, il pleura amèrement ».



De quoi, Pierre a-t-il peur ? J'écris, je dessine ce que m'inspire cette peur. Comment aurais-je réagi à sa place ? Qu'est-ce que je pense des larmes de Pierre à la fin?

« La surprise »
Le tombeau vide, Marc 16, 4-8

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ Qu'est ce que les femmes pensent trouver au tombeau ?
- ◆ Qu'est ce qui les intrigue dès le début ? (la porte est roulée)
- ◆ Quelle surprise les attend à l'intérieur du tombeau ?
- ◆ Après la surprise, quelle émotion les envahit ? (la peur)
- ◆ Qu'y a-t-il d'extraordinaire dans ce qu'elle ont vu et entendu ? (Jésus est ressuscité)

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ À quoi me fait penser un homme en robe blanche ? (un fantôme, un ange...)
- ◆ Est-ce que je comprends la peur des femmes ? Comment aurais-je réagi ?
- ◆ Pourquoi les femmes ne racontent-elles pas ce qu'elles ont vu ?
(personne ne les croirait, on les prendrait pour folle...)
- ◆ Ai-je fais l'expérience d'un temps fort dans la foi ?
Est-ce facile de communiquer aux autres ce que j'ai ressenti ?
- ◆ Est-ce facile de témoigner ? Qu'est-ce que ça demande ?
- ◆ Dans la vie de tous les jours, y a-t-il des évènements, des personnes, des paroles
qui me surprennent ? En quoi ?
- ◆ Dans le livre de la Parole de Dieu y a-t-il des passages qui me surprennent ?

« La surprise »

Le tombeau vide, Marc 16, 4-8

Après sa crucifixion, Jésus est mis au tombeau. Le troisième jour, les femmes retournent au tombeau pour embaumer le corps

« Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ? » Et ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée de côté : elle était fort grande. Etant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur.

Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazaréen que vous cherchez, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. [...] » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. »



J'écris, je dessine ce que m'inspire la surprise des femmes. Comment aurais-je réagi à leur place ? Pourquoi leur surprise se transforme-t-elle en peur ? Qu'est-ce que j'en pense ?

« **La surprise** »
Zachée, Luc 19, 1-8

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ Zachée est-il aimé de tout le monde ? (non car il recueille l'argent du peuple pour le donner aux romains qui occupent le pays).
- ◆ Pourquoi est-il étonnant qu'il veuille voir Jésus ? (si c'est un homme qui aime l'argent, il est très différent de Jésus).
- ◆ Quelle surprise va avoir Zachée ?
- ◆ Le peuple va-t-il être content que Jésus s'occupe de Zachée ?
- ◆ Quelle est la fin de l'histoire ? (Zachée invite Jésus chez lui et décide de changer de vie. Il va rendre l'argent qu'il a pris).

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Moi, ai-je envie de voir Jésus ? Qu'ai-je fait pour mieux connaître Jésus ?
- ◆ Je me mets à la place de Jésus : suis-je attentif ? à qui ? à quoi ?
- ◆ Jésus appelle Zachée ; et moi, m'appelle-t-il ? à quoi ?
- ◆ Et moi, m'arrive-t-il d'appeler les autres ? à quoi ?

« La surprise »

Zachée, Luc 19, 1-8

Jésus entre dans une ville appelée Jéricho où vit un certain Zachée. C'est un publicain, Il est chargé par les romains de récolter l'impôt. A cause de son métier, il est riche mais aussi méprisé par le peuple.

« Et voici un homme appelé du nom de Zachée ; c'était un chef de publicains, et qui était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycamore pour voir Jésus, qui devait passer par là. Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » Et vite il descendit et le reçut avec joie. »

**J'écris, je dessine ce que m'inspire la peur des disciples.
Pourquoi Zachée doit-il être surpris de ce qui lui arrive ?
Qu'est-ce que j'en pense ?**



« **La tristesse** »**Jésus pleure Lazare, Jean 11, 32-36****Quelques clefs pour lire le texte**

- ◆ Jésus rebrousse chemin pour aller voir un ami mort. Est-ce une preuve d'amitié ?
- ◆ Qu'est-ce qui rend triste Jésus ? (la mort de Lazare, la tristesse de ses amies (Marthe et Marie et de sa famille). La tristesse est parfois associée à la perte d'un être aimé. Dans l'amour, il peut y avoir de la tristesse.
- ◆ Jésus est triste de voir les autres tristes : cela m'est-il déjà arrivé de pleurer en regardant un film, en voyant quelqu'un pleurer ?
- ◆ Jésus est un homme et pourtant il ne se cache pas pour pleurer. Est-ce que je trouve cela normal ? Est-il normal de pleurer ? (montrer au jeune qu'il n'y a pas de honte à montrer ce que l'on ressent)

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Est-ce moi qui décide d'être triste ou la tristesse vient-elle d'elle-même ?
- ◆ Qu'est-ce qui me rend triste dans la société actuelle ?
- ◆ Qu'est-ce que je fais quand je suis triste ? Je pleure ? Je vais me changer les idées ? Je réfléchis ?
- ◆ Est-ce que l'amour peut rendre triste ? (séparation, mort, incompréhension, injustice...)
- ◆ Marie dans sa tristesse adresse une prière à Jésus, et moi, m'arrive-t-il de prier et de confier ma tristesse à Jésus ?

« La tristesse »

Jésus pleure Lazare, Jean 11, 32-36

Un ami de Jésus, prénommé Lazare est mort de maladie durant son absence. Jésus retourne auprès du corps. Quand il arrive, Lazare est dans son tombeau depuis quatre jours.



« Arrivée là où était Jésus, Marie, en le voyant, tomba à ses pieds et dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! » Lorsqu'il la vit pleurer et pleurer aussi les juifs qui l'avaient accompagnée, Jésus frémit en son esprit et se troubla. Il dit : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui dirent : « Seigneur, viens et vois. » Jésus pleura. Les juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! ».

**J'écris, je dessine ce que m'inspire la tristesse de Jésus dans ce texte. Est-ce que je comprends sa réaction ?
Comment aurais-je réagi ?**

« **La tristesse** »**L'homme riche, Marc 10, 17-22****Quelques clefs pour lire le texte**

- ◆ L'homme est-il triste au début du texte ?
- ◆ Que veut-il ? Pourquoi vient-il voir Jésus ? (il veut être sûr de tout faire pour vivre en accord avec Dieu et aller au « paradis » après sa mort).
- ◆ Jésus est-il fier du comportement cet homme ? (oui, il l'aime)
- ◆ Pourquoi l'homme ne peut-il pas suivre Jésus ? (la richesse qui l'encombre c'est qu'il compte trop sur lui-même, sur ses propres moyens, ses capacités)
- ◆ Pourrait-il le suivre s'il le voulait ? (cet homme de bonne volonté n'a sans doute pas découvert que Jésus est la porte du bonheur)

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Est-on toujours prêt à faire des sacrifices pour améliorer les choses ? Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Si j'étais à la place ce cet homme, qu'aurais-je fais ?
- ◆ Pourquoi est-ce difficile d'abandonner la richesse ? (être riche est bien vu dans la société, un pauvre est un raté selon notre société, pas facile de se passer du superflu...)
- ◆ Tout ce que je possède fait-il le bonheur ou le bonheur est-il ailleurs (dans la famille, les amis, les rencontres, les joies...)?
- ◆ Faire le choix de suivre Jésus c'est accepter d'abandonner ses petites habitudes. Quel choix Jésus m'invite-t-il à faire dans mon emploi du temps, mes relations... ?
- ◆ Faire le choix des scouts et guides, est-ce que ça m'amène à renoncer à d'autres choses ?

« **La tristesse** »**L'homme riche, Marc 10, 17-22**

Sur la route de Jésus, un homme vient lui demander ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle. La réponse de Jésus ne sera pas celle qu'il attend.

« Jésus lui dit : « [...] Tu connais les commandements : Ne tue pas, Ne commets pas d'adultère, Ne vole pas, Ne porte pas de faux témoignage, Ne fais pas de tort, Honore ton père et ta mère. » — « Tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse, » Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Et il lui dit : « Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, s'assombrit et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. »



J'écris, je dessine ce que m'inspire la tristesse du jeune homme riche dans ce texte. Est-ce que je comprends sa réaction? Comment aurais-je réagi ?

« La colère »

Les vendeurs chassés du temple, Marc 11, 15-19

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ La scène se déroule dans le temple : lieu de la présence de Dieu qui fait l'unité de son peuple : les douze tribus se retrouvent régulièrement pour les grandes fêtes : Pâques, Pentecôte, la fête des Tentes.
- ◆ Le plus souvent on se représente Jésus bienveillant, calme et patient.
- ◆ Jésus se met en colère puis il explique (il enseigne) son geste. Ce n'est pas une colère sans raison.
- ◆ Pourquoi ne commence-t-il pas par expliquer aux hommes que le temple n'est pas un lieu de commerce ? Peut-être parce qu'il sait qu'on ne l'écouterait pas. Peut-être parce que sa colère est trop grande ?
- ◆ Qui défend Jésus ? Lui-même ou son père ?

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Oser dire ce que l'on pense.
- ◆ Oser affirmer ses convictions, s'opposer pour une cause qui me semble juste. Aimer, c'est parfois agir à contre-courant pour qu'une situation change, même si ce n'est pas bien accepté dans l'environnement.
- ◆ Y- a-t il des colères justifiées et des colères injustifiées ?

« La colère »

Les vendeurs chassés du temple, Marc 11, 15-19

Jésus et ses disciples arrivent à Jérusalem et entrent dans le temple. Ce lieu qui devrait être un lieu de prière, est devenu un « centre commercial ». Jésus réagit violemment.



« Étant rentré dans le temple, il (Jésus) se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs qui s'y trouvaient : il culbuta les tables des changeurs et les sièges des marchands de colombes, et il ne laissait personne transporter d'objet à travers le temple. Et il les enseignait et leur disait : « N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands ! »

J'écris, je dessine ce que m'inspire la colère de Jésus. Comment aurais-je réagi à sa place ? Est-ce que je comprends sa réaction ?

« **Le dégoût** »**Un corps repoussant, Job 19, 17-21****Quelques clefs pour lire le texte**

- ◆ Pourquoi Job est-il repoussant ? A-t-il toujours été ainsi ?
- ◆ À l'époque la réussite est vue comme une bénédiction de Dieu et le malheur comme une malédiction. Les amis de Job vont donc se demander ce qu'il a fait pour en arriver là ! Une expression bien d'aujourd'hui (« qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour avoir de tels ennuis ? ») nous rappelle que ce questionnement est bien actuel, même si par ailleurs nous affirmons que Jésus est vainqueur du mal, qu'il s'oppose à tout mal.
- ◆ Job est profondément croyant. Il sait que la vie vient de Dieu ; aussi croit-il que le mal qui lui arrive vient de la main de Dieu.
- ◆ Qu'est-ce qui le fait le plus souffrir : sa maladie ou le dégoût qu'il inspire ?
- ◆ Qu'est-ce que je pense du comportement de sa femme ?
- ◆ Si je croisais Job, quelle serait ma réaction ?

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ Les maladies qui dégradent le corps.
- ◆ Le regard sur les handicapés, sur les mendiants, ... Pourquoi ressentons-nous du dégoût pour quelqu'un qui sent mauvais, qui bave, qui est laid ? Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Si j'étais à la place de Job ? (maladie, pauvreté, abandon...)
- ◆ Est-ce que j'ai l'impression d'être rejeté(e) à certains moments ? d'être abandonné(e) ?
- ◆ Sur qui puis-je compter dans ces moments-là ?

« **Le dégoût** »**Un corps repoussant, Job 19, 17-21**

Job est un fidèle serviteur de Dieu. Mais ce dernier le met à l'épreuve et l'accable de maux. Job perd tout ce qu'il a et un ulcère recouvre tout son corps. Assis sur un tas de cendre, grattant son corps meurtri et répugnant, il prend sa vie en dégoût et accuse Dieu.

« Mon haleine répugne à ma femme, ma puanteur à mes propres frères. Même les gamins me témoignent du mépris ; si je me lève, ils se mettent à se moquer de moi. Tous mes intimes m'ont en horreur, mes préférés se sont retournés contre moi. Sous ma peau, ma chair tombe en pourriture et mes os se dénudent comme des dents. Pitié, pitié pour moi, ô vous mes amis ! Car c'est la main de Dieu qui m'a frappé. »



J'écris, je dessine ce que m'inspire l'état de Job. Est-ce que je comprends le dégoût qu'il provoque ? Comment aurais-je réagi à la place de ses amis ? Est-ce que je connais des personnes qui vivent ce que vit Job dans son corps ?

« **La joie** »**Le fils perdu et retrouvé, Luc 15, 20-24****Quelques clefs pour lire le texte**

- ◆ Que ressent le père quand il voit son fils au loin ?
- ◆ Ne devrait-il pas lui passer un savon ?
- ◆ Le fils demande pardon. Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Le père pensait-il, espérait-il revoir un jour son fils ? (si le fils a demandé l'héritage, c'est qu'il pensait ne jamais revenir).
- ◆ On peut penser que le fils qui est resté, c'est le peuple d'Israël et celui qui est parti représente les païens qui se sont complètement détournés de Dieu.

Quelques pistes pour ouvrir un débat ou juste pour discuter

- ◆ Un père, une mère doit-il aimer son enfant envers et contre tout (malgré les bêtises, les colères, l'ingratitude...) ? Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Si j'étais à la place du père, comment aurais-je réagi ? (colère, joie...)
- ◆ Je me mets à la place du fils mais aussi du père.
- ◆ Ai-je l'attention du père ? Vai-je guetter celui qui est loin ? Ai-je envie de courir vers lui ?
- ◆ Ai-je déjà ressenti la joie en pardonnant ?
- ◆ La joie de retrouver quelqu'un dans l'équipage peut-elle l'emporter sur les reproches qu'on aurait à lui faire ?

« La joie »

Le fils perdu et retrouvé, Luc 15, 20-24

Un fils réclame un jour à son père son héritage et part loin de sa famille. Il dépense rapidement tout ce qu'il a et tombe dans la pauvreté. Il revient alors auprès de son père.

« Il partit donc et s'en retourna vers son père.

Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut prit de pitié ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Le fils alors lui dit : « Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ! » Et ils se mirent à festoyer. »



J'écris, je dessine ce que m'inspire « la joie du père » dans ce texte. Comment je perçois cette joie ? Comment aurais-je réagi ?

« L'amour »

La brebis perdue, Luc 15, 5-7

Quelques clefs pour lire le texte

- ◆ Que pense le jeune de l'abandon des 99 brebis pour retrouver une seule ?
- ◆ Le berger peut être un père ou une mère, prêt à tout pour sauver un de ses enfants. La réaction de l'homme est alors compréhensible.
- ◆ Si le berger est Dieu, que veut dire ce texte ? Cela veut dire que Dieu tient à chacun de nous comme un père ou une mère tient à chacun de ses enfants.
- ◆ En fait il n'abandonne pas les 99 autres. Il donne juste la priorité à celui qui a besoin de lui.
- ◆ Que ressent l'homme quand il retrouve sa brebis ? Pourquoi organise-t-il une fête ? L'amour de Dieu pour chacun de nous est entier.
- ◆ Que veut dire être perdu (comme la brebis égarée) ? Cela veut dire être loin de Dieu dans sa tête, être mal dans sa tête et dans son corps, être égoïste.
- ◆ le pécheur est celui qui s'est séparé à la fois du berger et des brebis. Il est doublement fautif. Malgré cela on fait la fête.

Quelques pistes pour ouvrir débat ou juste pour discuter

- ◆ L'amour des parents.
- ◆ Dans une fratrie, un groupe, certains ont-ils plus besoin que les autres de l'attention des chefs, des parents, des profs ? Qu'est-ce que j'en pense ?
- ◆ Quand les parents organisent-ils une fête pour leurs enfants ? Pourquoi ? Anniversaire, baptême, communion, Noël...
- ◆ Est-ce facile de savoir que Dieu nous aime de cette façon ?
- ◆ Quelle attention je porte aux autres membres de l'équipage ?
- ◆ Moi, à quoi, à qui je donne la priorité ?
- ◆ Quand suis-je bon berger ? M'arrive-t-il de faire des choix (laisser les copains) pour aller à la rencontre de quelqu'un qui est isolé ?
- ◆ Sait-on se réjouir du retour de quelqu'un qui s'est marginalisé par rapport à l'équipage ?

« L'amour »

La brebis perdue, Luc 15, 5-7

Un homme a cent brebis. Il en perd une. Il abandonne les 99 autres pour partir à la recherche de celle qui est perdue.

« Et, quand il l'a retrouvée, il la met tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue. C'est ainsi je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel au sujet d'un pécheur qui se repent qu'au sujet de quatre-vingt dix neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. »



J'écris, je dessine ce que m'inspire « l'amour » de ce berger pour sa brebis dans ce texte. Est-ce que je comprends cet amour ? Comment aurais-je réagi ?

Activités favorisant l'expression : dire aux autres, exprimer ses émotions

But

Connaître ses sentiments est un pas important dans le développement affectif des jeunes, il permet de mettre des mots sur des situations, difficiles ou non, et de prendre du recul sur la vie quotidienne. Exprimer ses sentiments aux autres est une démarche tout aussi nécessaire car il n'est pas tout de comprendre ses réactions, il faut également pouvoir communiquer afin de mieux appréhender les tensions ou simplement pour exprimer positivement nos ressentis et partager des moments simples.

Objectifs

Exprimer ses sentiments aux autres (dire « je »), de manière diversifiée.

Qui

À deux, en équipage ou en tribu.

Quand

Cette démarche est utilisable dans un camp, la matin, avant de commencer les activités ou en fin d'après-midi. C'est une activité courte, mais régulière. Elle est également utilisable durant l'année.

Activités proposées :

- ◆ Le baromètre de l'humeur
- ◆ L'em'objet
- ◆ Ima'j'émotion
- ◆ Le bulletin de santé

Le baromètre de l'humeur

Objectif

Exprimer individuellement ses sentiments au sein d'un groupe.

Le baromètre de l'humeur est un outil très simple et très utile, notamment pour cette tranche d'âge qui a du mal à mettre des mots sur ce qu'il vit. Le baromètre n'est pas seulement une affiche sur lequel le/la scout/guide met un étiquette, il met en évidence l'ambiance globale de l'équipage ou de la tribu. Le jeune exprime ses sentiments sans devoir se justifier (apprécié des 11-14 ans).

Qui

Chaque jeune individuellement dans chaque tribu.

Quand

Au cours d'une réunion, d'un week-end, du camp. Il peut être utilisé au départ d'un débat ou d'une discussion sur un sujet de tension.

Matériel

- ◆ Un baromètre géant et rond (à fabriquer soi-même !), sur lequel est inscrit une palette d'émotions (colère, peur, joie, tristesse, amitié, amour, timidité, sentiment d'infériorité, espoir) ;
- ◆ Des flèches, autant que de jeunes dans l'unité.

Action

Chaque jeune vient anonymement placer sa flèche sur le baromètre afin d'exprimer son sentiment du moment.

Enrichissement de l'animation

- ◆ À toi de constituer la palette des émotions grâce au vécu de ton unité et des ressources de ce kit d'activités.
- ◆ Il peut y avoir un baromètre dans chaque équipage.
- ◆ Une carte des émotions peut tout à fait être créée à la place du baromètre (ex : la source de l'amitié, le ruisseau de l'espérance, la lac de la démotivation, le bosquet de la timidité, la mer de l'indifférence...)
- ◆ Cette animation peut être faite durant l'année, on remplacera le baromètre géant par des petits baromètres installés au local. Chaque jeune prendra l'habitude d'aller se positionner à l'aide de sa flèche.

Le bulletin de santé

Objectif

Exprimer ses sentiments, les partager et écoute l'autre.

Le bulletin de santé permet aux jeunes d'exprimer à un pair ses sentiments, ainsi que de prendre du recul sur sa journée pour mieux appréhender la suivante. Permettre au jeune de dire son vécu, en binôme puis en tribu est un élément nécessaire pour faire avancer la tribu, que ce soit au niveau de l'ambiance, mais également dans les activités, l'aventure etc. Il est important que ce soit le binôme qui présente le bulletin de santé car cette action permet également de prendre du recul sur sa façon de communiquer.

Qui

Chaque jeune individuellement au sein de chaque tribu.

Quand

Un temps de 15 minutes environ, le matin ou le soir.

Quoi

Fiche questions une par binôme.

Action

Les jeunes se mettent en binôme par affinité. Ils s'interrogent mutuellement pour établir un « bulletin de santé ».

Voici une liste de questions qui aidera les jeunes dans cette animation.

Ex : es-tu heureux, est-ce que tu t'éclates ? Es-tu entendu ? As-tu ton mot à dire ? Quel est ton coup de gueule ? Ton moment favori du camp, de l'aventure... ?

Tu peux très bien en rajouter. L'important : c'est que le jeune puisse exprimer des sentiments ou de émotions.

Déroulé de l'animation

Les jeunes se mettent en binôme. En grand groupe (ou en équipage) chacun présente le bulletin de santé de son voisin.

Enrichissement de l'animation

N'hésite pas à situer cette animation dans le cadre d'un imaginaire : une interview par exemple, ou d'en faire un défi : transmettre un bulletin de santé codé par exemple. Il faudra alors prévoir le matériel nécessaire.

Les textos d'humeur

Objectif

Exprimer des sentiments par écrit.

Cette activité est d'autant plus importante pour les jeunes qui ont du mal à s'exprimer oralement (ce qui est souvent le cas chez les 11-14ans, surtout concernant leurs propres sentiments). Il permet également l'anonymat, grand avantage quand le jeune a peur du regard de l'autre.

Qui

Chaque jeune individuellement et un équipage en service texto.

Quand

Durant le camp ou un week-end, les textos sont à déposer avant l'heure des services. Un temps de restitution est prévu le soir.

Matériel

Une boîte aux lettres (l'idéal est de la décorer en forme de téléphone), des déguisements, marionnettes, crépons, peinture...

Action

Chaque jeune peut déposer un texto de façon anonyme dans la boîte, concernant une émotion, un ressenti, une humeur qu'il a envie de faire partager aux autres. Une équipage restitue le soir grâce à un moyen d'animation original.

Déroulé de l'animation

L'équipage de service texto est accompagné par un chef, qui l'aide à préparer une restitution des différents éléments indiqués sur les papiers. L'équipage choisit trois papiers qui lui semblent intéressants. Les jeunes ont à leur disposition différents éléments de déguisement et matériel pédagogique. L'équipage devra choisir trois types d'animation différents (un texto = une animation) ex : mime, marionnettes, peinture, texte, petit jeu...

Enrichissement de l'animation

L'ensemble des textos peut être conservé et utilisé en fin de camp lors d'une veillée expression.

L'ém'objet

Objectif

Exprimer ses sentiments par un objet.

Le jeune a souvent besoin de matière pour concrétiser ses idées, d'autant plus s'il a tendance à être quelqu'un de visuel ou de tactile. De plus, l'objet peut finalement aider le jeune à trouver son ou ses sentiment(s)...

Qui

Chaque jeune individuellement au sein de chaque tribu.

Quand

Un temps de 15 minutes environs le matin ou le soir.

Lieu

Plutôt en extérieur.

Action

Chaque jeune va choisir un objet. Il explique auprès du groupe (unité ou équipage) en deux ou trois mots pourquoi il a choisi cet objet.

La maîtrise donne la consigne suivante : « Individuellement vous allez chercher un objet qui symbolise votre sentiment. Vous le présenterez en deux ou trois mots (pas besoin de faire de phrase) à l'unité ».

Déroulé de l'animation

La tribu (ou l'équipage) est réunie au grand complet. Un membre de la maîtrise explique la démarche au groupe. Il est important de laisser un petit temps de réflexion à chaque jeune avant qu'il ne choisisse son objet. La maîtrise et le reste du groupe écoute chaque jeune sans faire de commentaires.

Enrichissement

Il est préférable de donner une liste des sentiments aux jeunes.

Ima j'émotion

Objectif

Exprimer ses sentiments par l'intermédiaire de photos.

Une photo, un tableau, un dessin nous faire vivre des sentiments qui ne sont pas du même ordre qu'une pensée ou qu'un objet. Des photos, même très abstraites, évoque des sentiments en lien avec les sentiments du jour.

Qui

Chaque jeune individuellement au sein de chaque troupe ou de chaque compagnie.

Quand

Un temps de 15 minutes environ le matin ou le soir.

Matériel

Une quantité très importantes de photos diverses et variées (il faut environ une trentaine de photos au minimum).

Action

Chaque jeune choisit une photo explique son choix.

La maîtrise donne la consigne suivante : « Vous allez choisir une photo qui représente votre état, ou qui traduit vos sentiments par rapport à la journée ou un temps particulier. Puis chacun expliquera pourquoi il/elle a choisi telle ou telle photo. »

Déroulé de l'animation

Le jeune choisit une photo sans dire laquelle et sans la prendre (pour que chacun puisse choisir parmi toute les photos). Chacun vient présenter sa photo au groupe en expliquant son choix. Il est important que la maîtrise précise que chaque photo peut-être interprétée de la même manière ou différemment, qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Enrichissement de l'animation

Il peut être intéressant de choisir des photos ou des dessins qui restent dans l'imaginaire de l'aventure.

Mes émotions et celles des autres

But

C'est un âge où le jeune est en pleine évolution ; où il construit son identité. Ce qui explique ses difficultés à accepter le regard de l'autre, et à affirmer ses idées, opinions et sentiments face au groupe. Pour un jeune de 11-14 ans, exprimer ses aspirations, ses centres d'intérêt, n'est pas spontané. Ses idées et ses sentiments sont souvent ceux du groupe. Être capable d'exprimer ses émotions et d'affirmer ses sentiments dans un groupe, tout en restant à l'écoute des autres est une étape importante dans la vie en groupe du jeune. C'est en comprenant que tous nous ne fonctionnons pas de la même façon, que nous pouvons nous comprendre, notamment entre filles et garçons.

Objectif

Être capable de confronter ses opinions, et ses sentiments dans un groupe. Écouter l'autre en comprenant ses réactions.

Qui

Groupe (de deux à la tribu) dans lequel chaque jeune se sent en confiance.

Pour que les activités atteignent leurs objectifs, il est important que les jeunes puissent s'exprimer en toute confiance dans le groupe (équipage, tribu ou groupes constitués pour l'occasion, mixte ou non en fonction des besoins...).

Quand

En réunion, en week-end ou au camp.

Point d'attention

L'expression de ses aspirations et centre d'intérêts ne sont pas spontanée pour un jeune 11-14, cela l'est encore moins pour ses sentiments. C'est par le jeu que l'on va pouvoir les aider à s'exprimer, mais attention il ne doit y avoir d'obligation.

Activité proposées

- ◆ Bataille des émotions
- ◆ 6 x 6
- ◆ Grand test filles / garçons
- ◆ Comme au tribunal

1) Bataille des émotions

Objectif

Chaque jeune est en situation d'exprimer son opinion sur un sujet défini ou son ressenti par rapport à une situation donnée.

Les jeunes apprennent à exprimer une opinion qui leur est propre, par rapport au reste du groupe. Le reste du groupe apprend à écouter les opinions des autres, sans apporter de jugement.

Qui

En équipe de 6 jeunes maximums, du même âge et du même sexe.

Quand

Une activité d'une durée d'environ 25 minutes au cours d'une réunion ou d'un week-end.

Matériel

- ♦ un jeu de standard de 32 cartes ;
 - ♦ des cartes « opinion » et des cartes « ressenti », mais non identifiées.
- Le choix des différentes situations et thèmes sont à adapter au vécu de la tribu.

Action

Les jeunes jouent à la bataille. Chacun des joueurs met sur la table la première carte de son jeu. Le pli est remporté avec la carte la plus forte. Le gagnant tire au hasard, une carte « opinion » ou une carte « ressenti ». Il doit ensuite s'exprimer sur le sujet pioché, en utilisant le « je ». Il a une minute au maximum pour s'exprimer sur la situation ou l'affirmation écrite sur la carte.

Puis on recommence un tour, et ainsi de suite.

Attention, certains sujets peuvent ne pas être évidents à aborder avec des jeunes ayant mal vécu une situation donnée (séparation des parents par exemple). Il faut donc être prudent et les laisser ne pas s'exprimer si cela leur est trop difficile. Dans ce cas, le deuxième joueur gagne le tour, et s'exprime sur le sujet.

Enrichissement de l'animation

À toi de créer de nouvelles cartes en fonction du vécu de l'unité.

Carte «Opinion» Qui mérite la peine de mort ?	Carte «Opinion» Amitié garçon fille est-ce possible ?	Carte «Opinion» Tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins
Carte «Opinion» L'argent fait le bonheur !	Carte «Opinion» Jamais la première cigarette	Carte «Opinion» Hommes et femmes sont-ils égaux ?
Carte «Opinion» Black, blanc, beur... tous égaux ?	Carte «Opinion» Toutes les religions se valent-elles ?	Carte «Opinion» Est-ce que je ressens du racisme au quotidien ?
Carte «Opinion» Les hommes politiques, de toutes façons, c'est tous des pourris... d'accord ?	Carte «Opinion»	Carte «Opinion»

<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Ton copain, ta copine se fait racketter</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Quelqu'un a dérobé la caisse de l'équipage</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Un jeune délaisse son équipage pour un autre équipage</p>
<p>Carte « Ressenti »</p> <p>En explo, un membre de l'équipage pète un plomb</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Un copain ou une copine me confie un souci de famille</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Mes parents se séparent</p>
<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Je vais avoir un petit frère ou une petite sœur</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Ma meilleure amie/ mon meilleur ami a un(e) petit(e) copain/ copine</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Il / elle me fait craquer</p>
<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Un copain / copine a un cancer</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Je viens de me disputer avec mon/ma meilleur(e) ami(e)</p>	<p>Carte « Ressenti »</p> <p>Je pardonne à un(e) ami(e) un acte qui m'avait fait mal</p>

2) 6 x 6

Objectif

Le jeune prend la parole pour exprimer ses opinions et ressentis. Et les confrontent au reste du groupe, dans le cadre d'un débat.

Qui

Six jeunes d'une même tranche d'âge.

Quand

Une à deux fois dans le camp ou l'année, après un temps fort (positif ou négatif) ou après un questionnaire dans l'unité.

Matériel

Un chronomètre.

Action

En groupe de six, les jeunes débattent sur un sujet précis pendant 6 minutes. Toutes les 6 minutes, chaque groupe de six tourne pour débattre durant 6 minutes d'un autre thème. Chaque jeune doit prendre la parole et être capable de la laisser aux autres. Il est préférable que la maîtrise ne participe pas aux 6 X 6.

Règle d'or : lorsque quelqu'un parle, on l'écoute.

Déroulé de l'animation

Suite à un moment fort, la maîtrise choisit un texte, une image ou une citation (quelque chose d'un peu polémique)... en lien avec ce qui vient de se passer. Les jeunes se mettent par 6, il n'y a pas de retour en grand groupe.

Exemple :

C'est la fin du camp, chaque équipage démonte ses installations. Dans l'un des équipages, le pilote a dû partir avant la fin du camp. Un jeune en troisième étape, semblant participer plus que les autres au démontage (à ses yeux), parle agressivement au reste de l'équipage, en donnant des ordres. Au cours du repas, les jeunes s'en plaignent au reste de la Tribu.

Pistes de réflexion

- ◆ tous égaux, comment vivre l'égalité ?
- ◆ la violence de la parole, la parole qui détruit et qui fait vivre.
- ◆ qui détient la vérité ?

Conseil pour la maîtrise

- ◆ Pour trouver une piste de réflexion, il faut en réunion de maîtrise parler de ce qui vient de se passer.
- ◆ La maîtrise peut choisir de faire le lien ou non avec ce qui vient de se passer en le rappelant aux jeunes.
- ◆ Ne proposer qu'une seule piste par 6X6 et qu'elle soit la plus claire possible pour les jeunes.

3) Grand test fille/garçon

Objectif

Apprendre à respecter – dans ses propos et ses comportements – les jeunes du sexe opposé. Et découvrir par leurs différences, les atouts de chaque sexe.

Moyen

Pour cela, nous leur proposons de découvrir les « ressentis » de l'autre sexe. Le jeu dure environ ¼ d'heure et peut être mis en place au cours d'une veillée.

Règles du jeu

Vous formez deux équipes hétérogènes de six à huit jeunes (quatre filles et quatre garçons)

1. Dans un premier temps, les garçons et les filles des deux équipes se séparent pour répondre à deux questionnaires :

- le 1^{er} auquel ils répondent en tant que filles ou garçons (celui de leur sexe).
Ex : les filles répondent au questionnaire filles)
- le 2^e auquel ils répondent en imaginant ce que répondrait l'autre sexe
(Ex : les filles répondent au questionnaire garçons).

Dans les unités homogènes, pour cette animation, il faut envisager une rencontre avec une unité de l'autre sexe.

2. Dans un second temps, les équipes se rassemblent. Les filles donnent les réponses qu'elles ont imaginées être celles des garçons et les comparent avec celles des garçons. Puis on recommence avec les garçons qui disent ce que, selon eux, auraient répondu les filles. À chaque fois on compare la réponse avec ce qu'a répondu l'équipe du sexe correspondant au questionnaire. (Ex : si les garçons donnent les réponses du questionnaire filles, on compare avec ce qu'ont répondu les filles sur le questionnaire filles. C'est la « bonne réponse »). Si la réponse est exacte l'équipe marque 1 point.

But : L'équipe qui a le plus de réponses correctes a gagné.

Il ne s'agit pas d'avoir des réponses identiques entre les filles et les garçons... Chacun ses spécificités !

Exemple de questions :

Garçons et filles répondent à ces deux questionnaires :	Dans le 2 ^e temps, on compare la vision qu'ont les filles des garçons et inversement :
Une fille parle le plus à : - ses parents - ses copines - son journal intime - son chat	Un garçon parle le plus à : - ses copains - personne - ses parents - son journal intime
Une fille insultée par un garçon se sent : - draguée - humiliée - nulle-énervée	Un garçon insulté par une fille se sent : - dragué - humilié - nul - énervé

<p>Une fille choisit ses fringues pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - se faire plaisir à elle-même - plaire à sa mère - plaire à ses copines - plaire aux garçons 	<p>Un garçon choisit ses fringues pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - se faire plaisir à lui-même - plaire à sa mère - plaire à ses copains - plaire aux filles
<p>Parmi ces émotions, laquelle les filles ressentent-elles le plus souvent ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - la peur - la colère - la tristesse - le dégoût 	<p>Parmi ces émotions, laquelle les garçons ressentent-ils le plus souvent ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - la peur - la colère - la tristesse - le dégoût

Vous pouvez encore ajouter une série de questions, selon la réalité de votre troupe ou de votre compagnie, et selon la durée que vous voulez donner à votre jeu.

3. Dans un troisième temps, le groupe fait un point sur toutes les réponses qui ont été données par les filles et les garçons. Cela permet d'élargir le sujet « relations filles-garçons » pour mettre en place, par exemple, une charte de camp, ou pour faire réfléchir sur les relations filles – garçons.

Exemple de questions pour ouvrir un débat

- ◆ Qu'est-ce que les jeunes ont appris avec ce jeu ?
- ◆ Ont-ils été surpris par les réponses de l'autre sexe ?
- ◆ Quels gestes ou quelles paroles blessent l'autre ?
- ◆ Pourquoi faut-il faire attention aux mots que l'on emploie ? ex : dire d'une fille qu'elle est « bonne », dire d'un garçon qu'il est mal habillé, gros...
- ◆ Que doivent-ils changer dans leurs propos et leurs comportements ?

Le débat peut avoir lieu de manière homogène ou hétérogène entre garçons et filles.

4) Comme au tribunal

Objectifs

À l'aide d'un jeu de rôle, les jeunes se libèrent et peuvent s'exprimer librement sans peur du jugement de l'autre. Cela leur permettra d'être capables de :

- ◆ Accepter les désaccords
- ◆ Se mettre à la place de l'autre
- ◆ Savoir écouter l'autre
- ◆ Reconnaître les émotions des autres et en tenir compte

1) Cadre

Activité d'intérieur ou d'extérieur sur un créneau de 2 ou 3 heures (après midi complète ou après midi + veillée).

Proposition de déroulement :

- ◆ Lancement du jeu et de l'imaginaire 30 minutes (fin de matinée)
- ◆ Procès 1 heure
- ◆ Délibération et flash info 30 minutes
- ◆ Émission une heure en veillée

2) Rôles

Rôles indispensables :

- | | |
|--------------------------------------|---|
| ◆ juge | ◆ trois à cinq jurés |
| ◆ procureur | ◆ deux journalistes (minimum) seul ou en binôme : des journalistes de la radio, de la presse écrite et de la télévision au choix. |
| ◆ avocat des accusés | |
| ◆ deux ou trois accusés | |
| ◆ la police ou le juge d'instruction | |

Rôles secondaires

- | | |
|-------------------------|-----------------|
| ◆ témoin(s) | ◆ des policiers |
| ◆ famille de la victime | ◆ des greffiers |

Voir annexe 2

3) Actions

Lancement de l'activité :

1. prise de connaissance des rôles et de la situation choisie
2. distribution des rôles de chacun
3. chacun prend 1/4h pour se mettre dans la peau de son personnage
4. mise en place de la salle du tribunal

Déroulement du procès :

Voir annexe 1

Délibération du jury et pronostics des différents « clans » :

(Le juge, les avocats et le procureur ; les accusés ; les plaignants ; les journalistes)

Verdict et flash info

Emission de télé :

Retrace le déroulement du procès (animée par la maîtrise)

4) Imaginaire

Scénario de départ proposé

Un acte de vandalisme dégénère : un mur est dégradé par une bande de jeunes, une vieille dame les voit et se fait attaquer par le chien de la bande, la bande fuit. Un passant qui a vu toute la scène n'a pas bougé. Suite aux morsures, la vieille dame meurt...

Ce scénario de départ peut-être intégré à l'imaginaire de l'aventure.

La tribu peut choisir aussi un fait divers actuel qui l'a marquée.

5) Règles

Chacun doit avoir son temps de parole réglementé par le juge.

Pour l'émission de télé, il n'y a qu'un animateur qui est un chef.

6) Association

Chacun tient son rôle sauf au moment de la délibération où on effectue des regroupements par profession et par intérêt.

ANNEXE I

Déroulement du procès

Il n'y a que le juge qui parle sauf s'il a donné la parole

1. Le juge appelle les jurés et ils prêtent serment de ne pas dévoiler le secret de la délibération et de délibérer en leur âme et conscience.
2. Le juge présente les faits et les différents personnages du procès.
3. Le greffier lit l'acte d'accusation.
4. Les débats commencent sur les faits.
5. Les témoins et les experts passent à la barre.
6. Le juge propose aux jurés de poser des questions.
7. Le procureur fait sa réquisition parle des circonstances atténuantes ou non et indique la peine requise par rapport à la loi.
8. Les avocats de la défense plaident.
9. Le jury sort et délibère avec le juge.
10. Le juge rend le verdict.

ANNEXE II

Les rôles

Juge

Donne la parole au cours du procès et toute personne ne s'adresse qu'à lui.
Se retire avec les jurés pour délibérer et prononce le verdict.
Ne peut être interviewé car il est tenu par le secret de l'instruction, et des délibérations.
Dirige le procès.

Avocats

Posent des questions avec l'accord du juge.
Plaident après l'intervention du procureur.
Lors de la délibération, ils se retrouvent avec le greffier et le procureur.

Journaliste

Chaque binôme de journalistes fait un flash spécial tous les 1/4h.
Ils peuvent interviewer en étant attentifs à différentes émotions : agressivité, rancune, regret, solidarité, people...
Au moment de la délibération, ils rappellent les faits et en donnent leur interprétation.
Sont invités à l'émission de télévision.

Accusés et victimes

Répondent aux questions sur ordre du juge.
Doivent toujours décliner leur identité.
Lors de la délibération, ils réfléchissent séparément.

Témoins, famille de la victime

Répondent aux questions sur ordre du juge.
Doivent toujours décliner leur identité.

Procureur

Représente la loi de la République.
Il peut appeler des témoins et les spécialistes avec l'accord du juge.
Pose des questions avec l'accord du Juge.
Fait son réquisitoire à la fin de tous les débats avant la prise de parole des avocats de la défense.

Jurés

Sont appelés par le juge et prêtent serment de ne pas dévoiler le secret de la délibération et de délibérer en leur âme et conscience.
Posent des questions sur invitation du juge.
Délibèrent avec celui-ci et lui rendent leur verdict.
Les joueurs doivent se trouver une profession, un âge, une situation familiale...

Greffier

Rappelle les faits d'une manière impartiale au début du procès.
Aide le juge.
Pendant la délibération, il se retrouve avec les avocats.

Policiers

Encadrent les accusés et assurent la tranquillité du procès.

La police ou le juge d'instruction ou expert

Apporte toutes les preuves sur ordre du juge.
Lors de la délibération, il se retrouve avec les témoins.

Les petits trucs à destination des cheftaines et chefs

- ◆ Les journalistes peuvent former des binômes ou des trinômes pour que les enfants timides se sentent plus à l'aise.
- ◆ Soigner le cadre du tribunal et les accessoires.
- ◆ Les chefs ont un rôle très important à l'émission télé, le but étant de retranscrire ce qui s'est vécu pendant le procès.
- ◆ Un ou deux chefs ont un rôle d'assesseur pour relancer le procès ou calmer le jeu. Il a un rôle d'assister le juge.
- ◆ Le jeu peut commencer par un article de journal.
- ◆ Le but du procès est de faire ressortir des émotions mais elles ressortiront peut-être plus pendant l'émission télé.
- ◆ Pendant l'émission, les chefs invitent les journalistes, l'un ou l'autre acteur du procès sur le plateau. Les autres joueurs font partie du public. Le public peut poser des questions. Un débat peut-être engagé.
- ◆ À la fin de l'émission la question de solutions à apporter pour diminuer la violence et trouver des moyens de la canaliser à l'intérieur de la troupe ou de la compagnie (mur d'expression, ...) sera posée individuellement et/ou collectivement.
- ◆ Il est intéressant de faire ce jeu en milieu d'année ou de camp. Il pourra servir de référence pour le groupe.